

rons, & des cris tumultueux des guerriers:  
 mais quand il se peint l'armée des Grecs  
 & leur honte, il s'arrache les cheveux,  
 & les montant à Jupiter élevé dans le  
 ciel, son ame généreuse pousse de longs  
 gémissemens. Il se détermine enfin à  
 le rendre auprès de Nestor le plus sa-  
 ge des mortels, pour former, s'il se peut,  
 avec lui quelque dessein salutaire, qui écarte  
 des Grecs les maux dont ils sont menacés.  
 Aussi-tôt il se leve, se hâte de vêtir sa tuni-  
 que, attache les superbes brodequins à ses  
 pieds éclatans, & se couvrant de la peau  
 racherée d'un lion fauve, énorme, qui lui  
 descendoit jusqu'aux pieds, il prend sa  
 lance. Les mêmes terreurs agitoient Mé-  
 nelas, & le sommeil ne s'arrêtoit pas non  
 plus sur la paupière de ce chef; il étoit  
 rempli de crainte pour le sort des Grecs qui,  
 en la faveur, étoient venus devant Troie  
 à travers l'étendue des plages humides, &  
 avoient excité cette guerre si formida-  
 ble. Il jette sur les épaules la dépouille  
 marquée d'un léopard, prend son casque

36/29, 46

2

15

15

